

Formation ministérielle : un service délicat et difficile

Dave Deuel

Dave Deuel est le doyen académique du Master's Academy International, Santa Clarita, CA ; et le chargé principal de recherches du Christian Institute on Disability, Agoura Hills, CA.

RESUME

Où devons-nous mettre plus d'emphase dans nos formations ministérielles ? Cette étude défend l'idée selon laquelle la réserve de vérités nécessaires aux enseignants et prédicateurs aspirants est la méthode biblique de définition des limites théologiques pour les générations présente et avenir. Ce ministère que les Écritures présentent comme un dépôt, une chose qu'il faut garder, trouve ses racines dans l'Ancien Testament, ses réflexes intertestamentaires dans le Judaïsme, ses continuités et applications ecclésiales dans le Nouveau Testament, et certaines de ses réponses postcanoniques étant rapportées dans l'histoire de l'église. Paul enjoint son fils Timothée dans 2 Timothée 2:1-2 à instruire les leaders sur la manière de diriger le ministère de la formation du peuple de Dieu.

L'une des choses peu connues de la vie de Charles Spurgeon et qui pourrait nous surprendre est la priorité qu'il accordait à la formation aux ministères de l'enseignement et de la prédication. Il était un pasteur autodidacte qui décrit son ministère de formation comme « le labeur et les délices de ma vie – tous mes autres travaux ne forment que l'estrade où se déroule ce labeur – des délices qui dépassent même celles que m'ont procuré mon succès dans le ministère »¹. C'est pourquoi à l'âge de vingt et un ans, alors qu'il est pasteur d'une église d'environ mille chrétiens, Spurgeon avait déjà son premier candidat qu'il allait former. A la fin de deux années de rude formation, il écrira à ce nouveau pasteur formé pour lui expliquer qu'il avait à présent besoin de trouver « un autre pour être son bien-aimé Timothée »². En regardant à son ministère de formation, Spurgeon dira un jour que « ce n'est pas évident de passer les trésors célestes à ceux qui sont dans le processus d'en devenir les gardiens dans le futur...c'est un service délicat et difficile »³.

Une exposition sur l'injonction de Paul à Timothée en 2 Timothée 2:1-2 peut nous aider à mieux comprendre ce service délicat et difficile, et nous donner des solutions à certains des défis que rencontre notre génération d'églises locales dans le domaine de la formation⁴.

¹ *Autobiography of C. H. Spurgeon Compiled from His Diary, Letters, and Records* (Cincinnati, OH: Curtis and Jennings, 1900), 3.127.

² C. H. Spurgeon, "Spurgeon to Medhurst, 22 Sept. 1855," dans *Letters of Charles Haddon Spurgeon* (ed. I. H. Murray; Carlisle, PA: The Banner of Truth Trust, 1991), 60-61.

³ C. H. Spurgeon *The Sword and the Trowel* (1883), 262-63. Cité dans "C. H. Spurgeon's Views on Training for the Ministry," éditorial d'un article non signé dans *Banner of Truth* (1960), 30.

⁴ Bien que d'autres passages des écritures touchent au thème de la fidélité en matière doctrinale, 2 Timothée 2:1-2 est centré sur le processus au travers duquel cela doit se faire.

1. L'arrière plan de 2 Timothée 2:1-2

L'apôtre Paul met en garde Timothée en ces mots « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Ti 2:1-2)⁵. Le thème de « confier » apparaît dans les premiers textes bibliques et extrabibliques.

1.1 L'usage de « confier » dans l'Ancien Testament et la période intertestamentaire

Le mot grec *paratithemi* en 2 Timothée 2:1-2 signifie « confier quelque chose à une personne...en vue d'une bonne garde ou d'une transmission à d'autres »⁶. La toile de fond de confier les trésors célestes se retrouve dans l'Ancien Testament. La Septante utilise le terme « confier » (*paratithemi*) pour la Loi (Ex 19:7; 21:1 ; Lé 6:4 (5:23); 10:3 ; De 4:44)⁷. Elle met ensemble les mots « garder » (*fulasso*) et « confier » (*paratithemi*) dans une métaphore – tout ce qu'un homme confie, il s'attend à ce que des personnes fidèles et capables le gardent⁸. Paul utilise lui aussi le terme « garder » (*fulasso*) et l'applique à ce qui a été « confié » à Timothée. L'apôtre met en garde Timothée en disant « garde le dépôt » (1 Ti 6:20) et « Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Ti 1:14).

L'image de « confier » et de « garder » apparaît dans « les premiers écrits de la tradition rabbinique⁹ », *Mishna Pirke Aboth* [Les proverbes des Pères]. La similarité qu'il y a entre ce texte et l'injonction de Paul à Timothée est impressionnante et ne relève probablement pas du fruit d'une simple coïncidence¹⁰. « Moïse avait reçu la Loi du Mont Sinaï et l'avait remise à Josué, Josué aux Anciens, les Anciens aux prophètes, et les prophètes aux hommes de la Grande Synagogue. Ils disaient trois choses : « sois lent en matière de jugement, fais plusieurs disciples [*talmidim*], et construis une barrière autour de la Loi »¹¹. La manière avec laquelle le groupe de mots « le confier à » est utilisé dans ce texte fait fortement allusion à une pratique qui consistait à confier la Torah à la génération suivante du groupe identifié (les Anciens,

⁵ Toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond à moins que la précision soit faite.

⁶ “paratithemi” *BAGD*, 622.

⁷ Les traductions en anglais qui traduisent le terme par « placé devant » évitent la connexion métaphorique entre les usages de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament du terme.

⁸ Une étude conclut en affirmant que c'est “l'effet de cohésion réalisé par une sélection du vocabulaire » (M. A. K. Halliday and R. Husan, *Cohesion in English* (London, UK; Longman Group LTD, 1974), 274). La cohésion lexicale unit les termes “confier” et “garder » en tant des activités réfléchies. Ceux à qui la vérité est confiée la garderont parce qu'ils sont fidèles.

⁹ R. N. Longenecker, “Introduction,” dans *Patterns of Discipleship in the New Testament* (ed. R. N. Longenecker; Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1996), 3.

¹⁰ Les sujets concernant la transmission et la dépendance littéraire vont au-delà de la portée de cette étude.

¹¹ *Mishnah Pirke Aboth* 1:1 [The Sayings of the Fathers] cité dans Longenecker, “Introduction” dans *Patterns of Discipleship in the New Testament*, 3.

les prophètes et les hommes de la Grande Synagogue). « Sois lent en matière de jugement » signifie « avoir du discernement dans l'application du texte ». Le commandement de « fais plusieurs disciples » présuppose l'enseignement du texte aux autres. « Construire une barrière autour de la Loi » est tiré de l'image de la mission du gardien¹². Le rapport entre confier et garder la Loi se retrouve chez les disciples bien-formés et qui sont fidèles aux enseignements de la Loi.

Josèphe parle d'un rapport similaire lorsqu'il commente le canon de l'Ancien Testament. Bruce dira que « durant la période allant de Moïse à Artaxerxés (465-423 Avant Jésus Christ) il [Josèphe] semble envisager une succession ininterrompue de prophètes, qui garantit la continuité et la fidélité des écrits que l'on croit venir d'eux »¹³. Ce que les théologiens pourraient appeler la préservation des textes sacrés suppose une transmission de ces textes et le fait de les confier à des personnes fidèles.¹⁴

1.2 Les circonstances occasionnant la lettre de Paul

Quand l'apôtre Paul met en garde Timothée en 2 Timothée 2:1-2, il puise très certainement dans la terminologie et les images de confier, garder, et transmettre la vérité établie pour lui dans l'Ancien Testament et se reflétant dans les textes de la période intertestamentaire. Il faut toutefois lever une équivoque possible: le passage de Timothée était écrit à un leader d'église mais *pour* une église locale¹⁵. Les applications de ce passage pourraient aller bien au-delà mais devront toujours commencer avec les pasteurs et leurs églises.

Paul approchant la fin de son parcours terrestre a le souci de mettre l'église qui est à Ephèse en ordre¹⁶. Il demande à Timothée, son fils dans la foi (1 Ti 1:2) de venir

¹² Det. Pot. Ins., 65, cité dans "*paratithemi*" TDNT 8.163. Bien que le terme *paratithemi* soit supplanté par *parakatithemi* son proche synonyme dans la forme nominale, le Judaïsme tardif conserve cette perspective.

¹³ F. F. Bruce, *The Canon of Scripture* (Downers Grove: Inter-Varsity press, 1988), 33. Bruce faisait allusion au document de Josèphe intitulé *Against Apion*, 38-41.

¹⁴ L'utilisation subséquente du Judaïsme du concept de confier souligne la fidélité au message dans la terminologie de garder et d'enseigner: « Veiller est un concept complet, c'est-à-dire, passer aux mémoires les opinions venant des choses sacrées acquises par la mise en pratique, remettre à des gardiens fidèles la maîtrise de la connaissance confiée » ("*paratithemi*" TDNT 8.162). Ici encore, nous voyons que le fait de confier à des personnes fidèles qui garderont le message gardé est le point central.

¹⁵ Il faut garder en mémoire que ceci était très certainement une maison abritant une église et ayant une administration adaptée à ses réalités. Filson affirme que « comprendre le développement de l'administration de l'église passe obligatoirement par une référence aux églises de maison. L'hôte d'un tel groupe était presque inévitablement un homme ayant une certaine éducation, venant d'un arrière-plan assez riche et possédant des qualités d'administrateur. L'église de maison était un centre de formation pour les leaders chrétiens qui devaient bâtir l'église après le leadership apostolique. Tout dans un tel contexte prédisposait l'hôte à être le membre le plus important et influant » (F. V. Filson, "The Significance of the Early House Churches," *JBL* 58 (1939), 109-112). Wallace, au vue du réservoir d'enseignants potentiels, affirme que « vraisemblablement, tous les enseignants n'étaient pas anciens ou pasteurs » (D. Wallace, *Greek Beyond the Basics* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1996), 284). Il s'en suit que le réservoir des enseignants de l'église primitive incluait les femmes et les hommes en vue des rôles liés au genre.

¹⁶ Barlett, qui soutient que la structure était le but principal dans le plan qu'avait Paul d'écrire, affirme, sans ajouter la perpétuité de structure, qu'« il n'y a pas de doutes sur le fait que les épîtres pastorales tendent vers une image plus rationalisée et structurée du leadership de l'église que celle qui est suggérée ou idéalisée dans les épîtres incontestablement authentiques » (D. L. Bartlett, *Ministry in*

le voir en prison, pensant probablement que ce serait leur dernière conversation. Ce qui est remarquable c'est que « Du cercle des proches de Paul, Timothée est celui avec lequel il avait l'attachement personnel le plus poussé »¹⁷. La vérité est que ce jeune pasteur « partageait son [de Paul] ministère de manière permanente »¹⁸.

Le ministère que Timothée devait laisser plus tard à Éphèse était exposé à toutes sortes de pensées religieuses¹⁹. On pense même que la ville était le premier centre de magie d'Asie mineure²⁰. Il s'en suit que la lettre de Paul présente plusieurs fois des craintes que les gens ne fassent défection. L'apôtre parle de sa peine, « Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné » (2 Ti 1:15). Nous devons pour une fois reconnaître en Paul une douleur personnelle intense. Ils l'avaient abandonné. C'est aussi vrai qu'ils avaient fait défection à l'évangile. Toutefois les remarques de Paul trahissent une tristesse due à l'abandon. C'est ici que l'apôtre se retourne vers le jeune Timothée pour le mettre en garde contre le danger de défection qui le guette. Voici ce qu'affirme Marshall « le problème principal n'est pas la peine de la persécution ou de la souffrance physique. Plutôt, cela suppose indirectement que le fait que des gens aient eu honte de Paul et de l'évangile fait que la loyauté de Timothée soit encore plus nécessaire »²¹. Le principal défi que Paul lance à Timothée est celui de rester fidèle à son poste.

2. Le message de 2 Timothée 2:1-2

En suivant l'ordre du texte de 2 Timothée 2:1-2, plusieurs questions vont conduire l'interprétation de ce passage important. A quoi se réfère Paul quand il donne le commandement de « fortifie-toi ». Qui sont les témoins ? Que signifie « confier » ? A quoi correspond « ce que » ? Et à quoi correspondent « fidèle » et « capable » ici ?

2.1 A quoi se réfère Paul dans le commandement « fortifie-toi » ?

Dans les mots « toi, donc », le pronom « toi » est utilisé comme un *casus pudens* qui fait un contraste entre Timothée et ceux qui avaient fait défection et que Paul avait mentionnés dans le chapitre précédent. Le « donc » d'inférence a un lien aussi bien avec l'infidélité de ceux qui sont tombés (2 Ti 1:15) qu'avec le modèle de fidélité d'Onésiphore (2 Ti 1:16-18). Parce qu'Onésiphore était resté fidèle en s'appuyant sur la force de Dieu, Timothée devait faire la même chose, et ensuite choisir d'autres qui suivraient leur exemple de fidélité.

the New Testament (Minneapolis: Fortress Press, 1993), 151). Fee soutient de l'autre côté ceci: « Même dans les endroits où le rôle de Timothée en tant que leader ne serait pas en vue (2:3-7; 2:15-17; 2:22-26; 3:14-17), la question n'est pas « l'ordre dans l'église » mais plutôt la conduite éthique à adopter. Ce qui fait de Timothée un « homme de Dieu » dans cette lettre n'est pas un « office » mais plutôt le fait qu'il serve de modèle de « bonnes œuvres » (3:17) (G. Fee, "Toward a Theology of 2 Timothy—from a Pauline Perspective," *To What End Exegesis: Essays Textual, Exegetical and Theological* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2001), 327).

¹⁷ F. F. Bruce, *The Pauline Circle* (British Classics Library; Paternoster: Carlisle, UK, 1985), 29.

¹⁸ Bruce, *The Pauline Circle*, 30.

¹⁹ C. E. Arnold, *Power and Magic: The Concept of Power in Ephesians* (Grand Rapids, MI: Baker, 1989), 14.

²⁰ *Ibid.*

²¹ I. H. Marshall, *The Pastoral Epistles* (Edinburgh, Scotland: T. & T. Clark, 1999), 716.

Le mode impératif de « fortifie-toi » signifie que Timothée doit « être revigoré »²². C'est le même mot grec « fortifié » qui est utilisé par Gédéon quand il fait face au conflit (LXX, Ju 6:34) par Paul quand il confrontait les juifs de Damas avec l'évangile (Ac 9:22) et par d'autres quand ils faisaient face à un défi. En Actes 18, Paul met en garde les anciens de l'église d'Éphèse en leur prescrivant de se préparer pour un conflit du fait que des loups rodent en attente pour dévorer le troupeau²³. Il en est de même pour Timothée en tant que pasteur de la même église. « Ce n'est que si lui-même avait été fortifié par un encouragement qu'il pourrait à son tour amener les autres à se fortifier »²⁴. Le commandement de « se fortifier » est une rétrospective ayant en vue les exemples de fidélité et d'infidélité de 2 Timothée 1. Il est également une prospective ayant en vue le commandement de Paul du verset suivant qui vise à susciter des leaders fidèles face au conflit²⁵. Paul revient à la fin de la lettre sur le problème de défection en donnant une liste de ceux qui sont partis (2 Ti 4).

Le commandement de « fortifie-toi » évoque une situation de guerre²⁶. Dans notre contexte, il s'agit d'une bataille et met ainsi en exergue l'opposition féroce qui attend Timothée. Deux autres passages pauliniens commandent aux Corinthiens (1 Co 16:13) et aux Éphésiens (Ép 6:10-24) de se fortifier face au conflit. Dans Éphésiens 6:10-24, Paul propose un arsenal de guerre aussi bien offensif que défensif utilisé dans le combat spirituel. En 2 Timothée 2:1-2, l'agent du verbe passif « par la grâce » est la grâce « en tant que le soutien divin, le don de l'assistance non méritée »²⁷. Singulièrement, « c'est de l'habilitation divine qu'a le plus besoin Timothée »²⁸. La nouvelle sphère dans laquelle se retrouve désormais Timothée, à savoir, « en Christ Jésus », est l'épicentre de la force²⁹. Ceux qui font défection et qui ne s'approprient pas de cette force provenant du Christ monté au ciel mettent en péril la mission de l'évangile. En plus de ceci, « la victoire ne deviendra réalité que s'ils vivent tout en dépendant de cette puissance divine »³⁰. Les propos suivants de Grundmann sont assez évocateurs « ce lieu [en Christ] est tellement chargé de la puissance supérieure

²² Nigel Turner, *Christian Words* (Edinburg, Scotland: T. & T. Clark, 1980), 135.

²³ Walton observe que « quand le Paul de Luc parle aux chrétiens en tant que pasteur, il ressemble au Paul écrivant en tant que pasteur » (S. Walton, *Leadership and Lifestyle: The Portrait of Paul in the Miletus Speech and 1 Thessalonians* (Society for New Testament Studies Monograph Series #108. Cambridge, UK: Cambridge University Press, 2000), 213).

²⁴ B. Weiss, *II Timothy: A Commentary on the New Testament* (New York: Funk & Wagnalls, 1906), 4.94.

²⁵ Conclusion tirée par W. D. Mounce, *The Pastoral Epistles* (WBC; Nashville, TN: Thomas Nelson, 2000) 503, and Marshall, *The Pastoral Epistles*, 721.

²⁶ Voir aussi 2 Ti 2:3-5.

²⁷ W. Robertson Nicoll, *The Expositor's Greek Testament* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, reprinted 1976), 4.60.

²⁸ D. Guthrie, *The Pastoral Epistles* (Downers Grove, IL, Intervarsity Press, 2009), 149.

²⁹ Parlant du passage d'Éphésiens 6, Arnold suggère que ceci est « la sphère ou la nouvelle série de commandements dans laquelle ils vivent » (Arnold, *Power and Magic*, 108). Ceci signifie qu'« ils ne sont plus sujets à la tyrannie d'une vie passée sous le dictat du prince de la puissance de l'air (2:2) mais vivent désormais sous le leadership aimant de Christ le Seigneur » (Ibid.). Dans les passages d'Éphésiens et Corinthiens, la source ou la sphère est le Seigneur.

³⁰ Arnold, *Power and Magic*, 107.

appartenant à Christ »³¹. La puissance et les armes de Dieu sont disponibles pour les leaders dont la fidélité est enracinée sur leur dépendance vis-à-vis de Lui.

2.2 Qui sont les témoins et quel est leur fonction ?

Plusieurs interprétations ayant plusieurs légères différences ont été proposées. La première interprétation soutient que « pour Paul, c'est l'idée d'une assemblée de témoins »³², une cours judiciaire connue de tous et dont les membres témoigneront de ce qu'ils ont entendu. Si nous traduisons la préposition grecque par « en présence de » ou « devant », on aura alors plusieurs possibilités : les témoins sont les anciens (1 Ti 4:14)³³, les membres de la famille de Timothée, en particulier sa mère et sa grand-mère³⁴, ou tous ceux qui étaient présents lors de l'ordination de Timothée³⁵. Ces façons de voir présentent toutefois quelques difficultés. Il faut d'abord noter qu'il est rare que la préposition *dia* soit traduite comme « en présence de ». En plus, les témoins ont une fonction allant au-delà de ce qui devrait être la leur dans notre passage.

La seconde interprétation propose que la préposition grecque soit traduite par « au travers de »³⁶. Ce faisant elle suggère que les témoins sont la source de l'information qui doit être transmise et ne sont pas restreints au groupe particulier des gens qui ont été témoins du moment où Paul transmettait ces choses à Timothée. En d'autres termes, l'acte de témoignage ne se limite pas seulement à un seul événement comme cela est suggéré avec la première interprétation. Il existe plusieurs possibilités pour les témoins : ceux qui étaient impliqués dans la conversion de Timothée³⁷, les nombreuses personnes qui avaient aussi écouté le message de Paul³⁸, ou l'église en général³⁹, mais n'excluant pas ceux qui avaient écouté le message depuis le commencement⁴⁰. Bien qu'il soit difficile de limiter le groupe, ce dernier comprend ceux qui ont entendu le message de Paul et l'ont communiqué à Timothée.

³¹ W. Grundmann, *Der Begriff der Kraft in der neutestamentlichen Gedankenwelt* (BWANT 8, Stuttgart, Germany: 1932), 108, traduit et cité dans, *Power and Magic*, 108.

³² Leland Ryken, James C. Wilhoit, and Tremper Longman III, *Dictionary of Biblical Imagery* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1998), 53.

³³ W. Lock, *Godliness and Contentment: Studies in the Three Pastoral Epistles* (Grand Rapids, MI: Baker, 1982), 93.

³⁴ I. H. Marshall, *The Pastoral Epistles*, 727.

³⁵ J. E. Huther, *Meyer's Critical and Exegetical Handbook to Timothy and Titus* (Winona Lake, IN: Alpha Publications reprint, 1979), 9.225.

³⁶ Taken thusly by Colin G. Cruse, "Ministry in the Wake of Paul's Mission" in *The Gospel to the Nations: Perspectives on Paul's Mission* (eds. Peter bolt and Mark Thomson; Downers Grove, IL: Inter-varsity Press, 2000), 213.

³⁷ Mounce, *The Pastoral Epistles*, 505.

³⁸ Marshall, *The Pastoral Epistles*, 726.

³⁹ C. K. Barrett, *The Pastoral Epistles in the New English Bible* (NCB; Oxford, UK: Clarendon, 1963), 101.

⁴⁰ Scott affirme que « Timothée l'avait entendu de Paul, mais puisque Paul lui-même l'avait reçu du témoignage de plusieurs autres personnes, y compris les disciples personnels de Jésus, il pouvait être reçu avec entière confiance en tant qu'exigence fondamentale, reconnu par tous ceux qui avaient tenu ferme la foi chrétienne dès ses origines » (E. F. Scott, *The Pastoral Epistles: The Moffatt Commentary* (New York: Harper Brothers Publishers, n.d.), 100).

Les deux interprétations – témoigner à et transmettre le contenu à – ne sont pas seulement compatibles, mais en plus, leur combinaison augmente dans toute sa totalité l'effet de la métaphore du témoin⁴¹.

2.3 Que signifie le terme « confier » *paratithemi* ?

Le terme est utilisé deux fois dans Actes, aux moments de choisir les anciens et de les recommander à Dieu pour leur ministère (Ac 14:23 ; 20:32). Dans notre contexte, le verbe est conjugué au temps/aspect aoriste inchoatif qui aborde l'action sous l'angle de son point initial⁴². *Paratithemi* fait-il référence à l'enseignement ou est-il une image pour le dévouement aux saines doctrines ? L'on pourrait facilement supposer que « confier » est un synonyme proche d'« enseigner » du fait que les personnes formées dans le cas présent doivent être capables d'enseigner⁴³. Quelle est la source de la métaphore ? « Dans les sphères grecque et juive anciennes, tout comme dans la sphère romaine ancienne, il y avait un moyen légal par lequel un objet pouvait être confié aux soins d'un autre pour une période bien déterminée »⁴⁴. Dans notre passage, « la loyauté du dépositaire était de la plus grande importance »⁴⁵. Scott explique la métaphore en traduisant cette ligne littéralement « transmets leur »⁴⁶ ce qui retraduit l'esprit même de « déposer chez un autre »⁴⁷ en gage, ou « confier »⁴⁸.

Ce qui devrait attirer notre attention ici comme en 1 Timothée 1:18 est le fait de déposer la vérité pour une bonne garde ou une transmission aux autres⁴⁹. Une chose faisant référence à cette métaphore peut se voir dans le chapitre précédent. Paul commande à Timothée ceci : « Retiens...le modèle des saines paroles » (2 Ti 1:13). Par une mise en apposition, il développe la métaphore en disant « Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous ».

⁴¹ Marshall met ensemble les deux interprétations: « ceci serait pour une fois un avertissement contre toute tentative de falsifier ce que Paul avait dit, un rappel de ce que tout trou de mémoire serait comblé en faisant appel à de tels témoins, mais aussi un encouragement pour Timothée quant au fait que ce qu'il prêche en tant qu'Évangile reçu de Paul est soutenu par plusieurs autres personnes » (Marshall, *The Pastoral Epistles*, 725).

⁴² Wallace, *Greek Beyond the Basics*, 558; H. E. Dana and J. R. Mantey, *A Manual Grammar of the Greek New Testament* (Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall, 1927), 195.

⁴³ « L'enseignement, bien que ne se limitant pas à cela, fait référence aux instructions doctrinales par opposition aux Écritures (Ancien Testament) » (J. N. D. Kelly, *A Commentary on the Pastoral Epistles* (BNTC; London, UK: A. & C. Black, 1963) 43-8). Kelly ajoute qu'« une bonne quantité du matériel de catéchèse est renfermée dans les écrits du Nouveau Testament y compris les lettres de Paul. Mais selon 2 Ti 3:16, l'enseignement ne peut être fait que sur la base des Écritures » (Kelly, *the Pastoral Epistles*, 43-8).

⁴⁴ «paratithemi,» *TDNT* 8.162.

⁴⁵ Ibid. En plus, « Mais il y avait aussi une peine sévère contre les abus de confiance et une colère particulière des Dieux étaient invoquée » Ibid.

⁴⁶ Scott, *The Pastoral Epistles*, 100.

⁴⁷ «paratithemi» James Hope Moulton and George Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1930), 490.

⁴⁸ Il y a une autre option liée pour le sens de confier. Il était habituel dans l'ancien proche orient que confier soit un acte par lequel un administrateur autorisait un officiel à effectuer un acte officiel ou procédure pour lui. Confier était le terme utilisé pour entreprendre une mission de représentant.

⁴⁹ «paratithemi» *BAGD*, 623.

Un passage décisif pour la compréhension de notre passage est donné plus tard en 1 Timothée 6:20 : « O Timothée, garde le dépôt ». Dans le contexte présent, Timothée le fera en évitant les discours vains et profanes, la suite est mise en apposition parlant « des disputes fausses de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi ». La mise en garde claire concernant le fait de confier et de garder est cruciale si on veut comprendre ce que Paul dira de manière plus cryptée en 2 Timothée 1, spécifiquement dans notre passage au chapitre 2. Sur le plan syntaxique, l'impératif aoriste « confie » de 2 Timothée 2:1-2, est une application de « fortifie-toi » qui lui est au présent. La relation syntaxique est visible dans la traduction suivante « reçois la force *afin de* confier ». Le ministère sacré de confier exige un certain type de puissance et un degré de puissance « proportionnelle à la tâche ».

2.4 A quoi correspond « ce que » ?

« Le pronom relatif « que » a pour antécédent « ce », *tauta* (« les choses »)⁵⁰ ». Quelles sont « ces choses » que Timothée a suivies de Paul (2 Ti 2:2) ? Le pronom relatif indéfini neutre pourrait avoir plusieurs antécédents : le message de l'Évangile⁵¹ auquel Paul fait allusion quand il parle du salut de Timothée ; « le message apostolique »⁵², « qui inclut tous ses enseignements (cf. 2 Ti 1:13-14) »⁵³ ; « les instructions données à Timothée dans le cadre de l'exercice de sa charge ministérielle »⁵⁴ ; « l'entièreté de la série de sermons et des leçons que le disciple a suivie de la bouche de son maître dans leur rapports au quotidien depuis leur première rencontre »⁵⁵ ; ou dans un sens plus large, « tout ce qui avait été transmis depuis Christ et ses Apôtres concernant les principes de base de la foi chrétienne »⁵⁶. Il pourrait s'agir plus généralement des « traditions sur la vérité »⁵⁷, nous entendons ici, « les traditions qui ont été transmises »⁵⁸. D'autres options possibles incluraient : « les doctrines qu'il a reçues »⁵⁹ ; « les vérités chrétiennes fondamentales »⁶⁰; ou ce qui a été identifié plus tard dans les premiers siècles comme « les règles de la foi » ou « les règles de la vérité »⁶¹, qu'un auteur mentionne en parlant d' « un graphique de

⁵⁰ Marshall, *The Pastoral Epistles*, 724.

⁵¹ On compte parmi les adeptes: H. A. Kent, *The Pastoral Epistles* (Winona Lake, IN: BMH Publications, 1995) 256-7; Mounce, *The Pastoral Epistles*, 504; et David Peterson, *Engaging with God: A Biblical Theology of Worship* (Leicester, UK: Apollos Press, 1992), 197.

⁵² G. W. Knight III, *The Pastoral Epistles*, (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), 389.

⁵³ Knight, *The Pastoral Epistles*, 390.

⁵⁴ H. A. W. Meyer's *Commentary on the New Testament* 9.15.

⁵⁵ William Hendricksen, *I-II Timothy and Titus* (Grand Rapids, MI: Baker, 1957), 246.

⁵⁶ A. Plummer, *The Pastoral Epistles*, in *The Expositor's Bible* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans, 1943), 4.466.

⁵⁷ K. L. Barker and J. Kohlenberger, *The NIV Bible Commentary* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1994), 2.911.

⁵⁸ Marshall, *The Pastoral Epistles*, 724.

⁵⁹ Weiss, *II Timothy*, 94.

⁶⁰ Scott, *The Pastoral Epistles*, 100.

⁶¹ Bruce, *The Canon of Scripture*, 18. Bruce se résume en affirmant que « dans les premiers siècles du christianisme ceci était un résumé de l'enseignement chrétien. On croyait que cela reflétait ce

l'interprétation de la Bible faite par l'Église des deuxième et troisième siècles »⁶². Nous apprenons de Novatien (l'an 250) qu'il s'agissait d'« un résumé d'enseignements scripturaires »⁶³ auquel il fera appel. Plusieurs de ces interprétations se chevauchent.

Meyer prend une direction toute autre et affirme que « ces choses » ne correspondent pas tellement à tout le corpus des doctrines évangéliques. Elles correspondent beaucoup plus aux instructions données à Timothée dans le cadre de l'exercice de sa charge ministérielle⁶⁴.

Une autre suggestion qui a été faite vient du contexte précédent. Dans le chapitre précédent, Paul parle du « dépôt » (*paratheken*) de 2 Timothée 1:14, et même avant celui des « saines paroles » (*agiainonton logon*) de 2 Timothée 1:13 et que Timothée a suivies de Paul⁶⁵. Il ne serait pas insensé de suggérer que l'identité du « dépôt » ou « des saines paroles » pourrait très bien être tout le conseil de Dieu que Paul avait une fois enseigné à cette même église locale et qu'il conseille maintenant à Timothée de garder (Actes 20:27)⁶⁶. Timothée ferait-il moins que cela ?

2.5 A quoi correspondent « fidèles » et « capables » ?

A qui ou à quoi doivent être fidèles ceux qui sont formés ? Il existe deux interprétations qui pourraient être réconciliées. La première suggère que « fidèles » fait référence à l'engagement pris par rapport à la saine doctrine⁶⁷. Paul parle de manière répétée de ceux qui ont fait défection à la foi. On pourrait avoir l'impression que c'est la seule option possible jusqu'à ce que l'on prenne en considération l'emphase qui ressort du contexte général. Plusieurs avaient abandonné Paul ainsi que leur poste ministériel à cause des difficultés et de la honte. Dans cette situation, « fidèles » pourrait signifier « fermeté face à l'opposition ». Il s'en suit que Timothée se devait non seulement de choisir ceux qui devaient rester attachés à la saine doctrine mais en plus, il ne devait que choisir ceux qui resteraient à leur poste quand le combat ferait rage. Il ferait tout pour éviter ceux qui pourraient faire défection dans la suite⁶⁸. « Fidèles » a ici un lien étroit avec ceux qui font défection, mais aussi qui n'ont pas pu mettre une croix à toute possibilité d'abandon de l'enseignement biblique. Ce qui est remarquable c'est que le Seigneur avait fortifié Paul et l'avait considéré fidèle en l'établissant dans le ministère (1 Ti 1:12).

Les enseignants qualifiés devraient aussi être « capables » (*ikanos*) d'instruire les autres⁶⁹. Cette seconde stipulation qui liée à la première, touche au fait d'être

que les apôtres avaient eux-mêmes enseigné, et par lequel tout système de doctrine devrait être accepté par les chrétiens, ou toute interprétation des écrits bibliques devait être évaluée (Ibid).

⁶² R. P. C. Hanson, *Tradition in the Early Church* (London, UK, SCM, 1962), 127.

⁶³ Bruce, *The Canon of Scripture*, 179.

⁶⁴ Huther, *Meyer's Critical and Exegetical Handbook to Timothy and Titus*, 9.225.

⁶⁵ Correspondence personnelle: Dr. Robert. R. Thomas, The Master's Seminary, Sun Valley, CA.

⁶⁶ Exprimé avec passion dans le contexte précédent (Actes 20:17-21).

⁶⁷ Traduit comme « fidélité et loyauté » (Turner, *Christian Words*, 158).

⁶⁸ On pourrait y voir des échos de l'échec de Jean-Marc et le rabrouement de Paul. Mais aussi Paul change d'attitude de cœur une fois que Jean-Marc se montre « fidèle », ou pour utiliser les propos de Paul, « utile pour le service » (2 Tm 4:11).

⁶⁹ Guthrie, *The Pastoral Epistles*, 151. Notes sur le message de Samuel Miller, "The Duty of

approprié et à la compétence en matière d'enseignement⁷⁰. Plusieurs autres passages où « capable » (*ikanos*) est utilisé peuvent nous aider à apprécier à sa juste valeur l'importance de l'habilitation venant de Dieu. Premièrement et simplement, Dieu « nous a rendu capables » (2 Co 3:6). Mais deuxièmement, Il « vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints » (Col 1:12). Notre capacité dans le ministère tout comme notre bénédiction pour l'éternité, est habilitée par Dieu. Comme pour le verbe « fortifie-toi » du verset 1, la source et l'agent de l'habilitation sont extérieurs à l'individu qui est en Christ. Ce processus sacré ne dépend que de la grâce. Paul instruit Tite, un autre pasteur en formation, sur le fait qu'il s'agit ici d'être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée » pour que l'enseignant soit capable (*ikanos*) « d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tite 1:9). Alors que Paul rappelle à Tite que l'enseignement doit inclure l'exhortation et la réfutation, cela évoque les propos de Paul en 2 Timothée 2:1-2.

3. Les implications de 2 Timothée 2:1-2 pour les formations ministérielles

De ce passage, nous pouvons tirer plusieurs points d'application en parlant d'abord des inférences, et ensuite des mandats ressortant clairement du passage et s'adressant *aux pasteurs pour former les ministères dans leurs églises ou former les ministères en servant dans leurs églises*. Ceci comprend : amener tous les croyants à la maturité en Christ, établir des ministères de formation pour les enseignants, ne choisir que les candidats qualifiés pour les ministères d'enseignement, transmettre le message à la prochaine génération de leaders qui le garderont, et vaincre la peur et la honte en recevant la force de Dieu pour la formation ministérielle.

3.1 Amener tous les croyants à la maturité en Christ

Le terme « les autres » ne se limite pas à ceux qui ont enseigné à une autre génération d'enseignants. Paul y inclut tous les croyants, sous entendu que chaque génération choisira et formera des leaders. Avec ceci à l'esprit, l'apôtre Paul conseille à Timothée de choisir ceux qui sont fidèles. C'est là une qualité qui exige une certaine maturité dans la sanctification. L'intérêt porté à l'enseignement suggère que la maturité pour les personnes enseignées est un objectif fixé⁷¹.

On dit généralement que les Évangéliques prennent « les différences doctrinales comme ayant des conséquences éternelles »⁷². L'évangélisme fait toutefois face au défi de pourvoir faire participer toutes ses couches aux questions doctrinales sans se limiter à l'élite intellectuelle. Il y a un président de séminaire qui a affirmé que

the Church to Take Measures for Providing An Able and Faithful Ministry,” (Dallas, TX: Presbyterian Heritage Publications, 1964). Ce manuscrit est le discours inaugural de l'installation d'Archibald Alexander en tant que le premier professeur du Princeton Seminary le 12 août 1812.

⁷⁰ “*ikanos*” BAGD, 374.

⁷¹ Par exemple, David Peterson cite le souci de Paul dans sa lettre aux Romains en ce qui concerne « l'obéissance de la foi », c'est-à-dire, « une obéissance qui consiste en la foi et une obéissance qui trouve sa source dans la foi » (David G. Peterson, “Maturity the Goal of Mission,” in *The Gospel to the Nations: Perspectives on Paul's Mission* (eds. Peter bolt and Mark Thomson; Downers Grove: Inter-varsity Press, 2000), 187). Une autre étude qui traite de la foi et l'obéissance est celle faite par P. T. O'Brien, *Gospel and Mission in the Writings of Paul: An Exegetical and Theological Analysis* (Carlisle, UK: Paternoster; Grand Rapids: Baker, 1995), 33.

⁷² Glen T. Miller, *Piety and Intellect: The Aims and Purposes of Ante-Bellum Theological Education* (Atlanta, GA: Scholars Press, 1990), 21.

l'éducation théologique est en train de passer du « paradigme ecclésiastique » pour le « paradigme du peuple de Dieu »⁷³. Il fait en plus une mise en garde : « Le but de l'éducation du séminaire n'est pas simplement de produire un clergé éduqué, mais aussi et surtout de bâtir le peuple de Dieu, afin que celui-ci devienne une congrégation éduquée en Christ »⁷⁴.

David Peterson nous rappelle en plus que « si le juste équilibre de l'enseignement du Nouveau Testament doit être toutefois maintenu, on devrait créer de l'espace pour les contributions des membres »⁷⁵. Les membres non-ecclésiastiques de l'église devraient pouvoir jouer leur rôle en ce qui concerne les problèmes doctrinaux et l'œuvre de protection des doctrines de l'Église. Comme James Montgomery l'a dit une fois, « nous ne souffrons pas d'un manque de leaders, mais plutôt d'un manque de personnes qui suivent le seul Leader qui transforme les vies et les nations... Nous avons besoin de plus de personnes qui vont faire les choses comme Dieu le veut, et moins de personnes faisant les choses à la manière des hommes »⁷⁶.

L'apôtre Paul fait allusion au conseil pastoral profond que devait donner Timothée à une église : « Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ » (Ph 2:20-21)⁷⁷. « Pour prendre sincèrement à cœur votre situation » sont des propos qui montrent clairement que Timothée devait prendre à cœur la pastorale de tout le troupeau.

3.2 Établir des ministères pour formation d'enseignants

Timothée avait besoin de former ces leaders. La réalité est que « confier exige que l'on forme par des leçons et dans la vie »⁷⁸. « Au tout début quand l'église recevait la vérité, on affirme qu'elle avait la responsabilité de ...la faire connaître »⁷⁹. Ceci pourrait donc être considéré comme la plus vieille trace de formation d'une école théologique⁸⁰ au sens le plus simple du terme. Mais les leaders tels que Luther, Calvin

⁷³ Carnegie Samuel Calian, *The Ideal Seminary: Pursuing Excellence in Theological Education* (Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 2002), xii.

⁷⁴ Calian, *The Ideal Seminary*, 5. A ce sujet, John Piper avertit en ces termes, « nous sommes des pasteurs détruits par la professionnalisation du ministère » (J. Piper, *Brothers, We Are Not Professionals: A Plea to Pastors for Radical Ministry* (Nashville, TN: Broadman & Holman, 2002), cover).

⁷⁵ Calian, *The Ideal Seminary*, 5. A ce sujet, John Piper avertit en ces termes, « nous sommes des pasteurs détruits par la professionnalisation du ministère » (J. Piper, *Brothers, We Are Not Professionals: A Plea to Pastors for Radical Ministry* (Nashville, TN: Broadman & Holman, 2002), cover).

⁷⁶ James Montgomery Boise, *Whatever happened to the Gospel of Grace? Rediscovering the Doctrines that Shook the World* (Wheaton, IL: Crossway, 2009), 28.

⁷⁷ Traduction faite par F. F. Bruce, *The Pauline Circle*, 33.

⁷⁸ Peterson, *Engaging with God*, 197.

⁷⁹ Plummer, *The Pastoral Epistles*, 466. « Pour ce faire, il devra mettre sur pied une école – une école de théologiens sélectionnés, suffisamment intelligents pour apprécier et assez dignes de confiance pour préserver, tout ce qui a été transmis depuis Christ et Ses apôtres en respectant les fondamentaux de la foi chrétienne ». (Ibid).

⁸⁰ Plummer, *The Pastoral Epistles*, 467.

et les autres tout au long de l'histoire de l'Église ont tous impacté leurs Timothées par leurs ministères⁸¹.

Jonathan Edward peut être pris comme l'exemple parfait d'une personne qui a su assimiler la perspective paulinienne de notre passage. « Il invitait plusieurs étudiants tels que Joseph Ballany et Samuel Hopkins chez lui pour une formation après la fin de leurs études. Ces étudiants eux aussi initièrent leurs propres « écoles de prophètes »⁸². Edwards tout comme Spurgeon, le fit parallèlement à sa responsabilité de pasteur et aux autres responsabilités⁸³.

S'il fallait penser à une école, elle offrirait le même type de formation qu'a reçu Timothée. Il ne s'agit pas ici d'une classe qui a une cérémonie de sortie, mais plutôt d'une école où on enseigne continuellement. « Le contexte montre que Timothée pourra agir plusieurs fois plutôt qu'une seule fois »⁸⁴. La formation, comme Paul le fit avec Timothée, devra être individuelle. Il faut dire que ce genre de formation personnelle a été malheureusement perdu dans la majorité des séminaires⁸⁵. Ce sont les congrégations qui ont nourri un leader qui le connaissent mieux⁸⁶. Nous devons mettre moins d'emphase sur la création de nouvelles institutions pour nous concentrer sur la préparation du peuple de Dieu au leadership.

Une telle instruction demande que l'on enseigne à l'âme de l'individu. Spurgeon a affirmé à ce propos que « l'âme d'une personne doit d'abord être saisie par une vérité, avant que cette personne ne puisse la transmettre efficacement à ceux qui sont assis à ses pieds. Connaissant cette vérité, il doit vivre en s'en réjouissant chaque jour.

⁸¹ Schindler parle de la dette de ces leaders envers leurs propres Timothées : « Nous parlons de Luther et de Calvin pendant la période de la Réformation, mais nous devons garder à l'esprit le fait que ces hommes sont devenus ce qu'ils étaient largement par le moyen de la puissance de l'estampille de leur image et suscriptions sur d'autres hommes qui étaient entrés en contact avec eux. Si vous aviez été à Württemberg, vous n'auriez pas rencontré Luther seul mais plutôt un collège de personnes suivant son leadership et qui l'entouraient – les étudiants qui avaient été formés comme des petits Luthers. C'était la même chose à Genève. L'Écosse sera à jamais redevable à Calvin qui avait su former John Knox ! » (R. Schindler, *C. H. Spurgeon, His Life and Work*, 134 cité dans "C. H. Spurgeon on Training for the Ministry", 28).

⁸² H. Stout, *The New England Soul* (New Haven, CN, Yale University Press, 1986), 228.

⁸³ Homer Kent lance cet avertissement « Tout serviteur de Dieu, *bien que sans négliger toute la congrégation*, devrait s'investir pour le développement de leaders qui seront qualifiés et compétents pour porter de manière efficiente l'Évangile aux autres. C'est de cette manière que l'Évangile nous a atteints. Telle est notre responsabilité envers les générations futures » (Kent, *The Pastoral Epistles*, 259).

⁸⁴ Marshall, *The Pastoral Epistles*, 727.

⁸⁵ Quand les écoles de presbytère de la « Nouvelle Divinité » appelées « écoles des prophètes », furent supplantées par les séminaires avec l'avènement des séminaires à Andover (1808), Princeton (1812), Harvard (1815), Bangor (1816), Auburn (1818), General (1819) et Yale (1822), on perdit quelque chose d'incalculable et d'atemporel : « Les liens personnels resserrés entre enseignant et élève, les pratiques efficaces de mentorat, le modèle visible de l'engagement pastoral, les expériences pratiques – furent des victimes du séminaire théologique moderne » (David W. Kling, "The New Divinity Schools of the Prophets" in *Theological Education in the Evangelical Tradition* (eds. D. G. Hart and R. Albert Mohler, Jr.; Grand Rapids, MI: Baker Books, 1996), 147).

⁸⁶ Roland Allen, *Missionary Methods: St. Paul's or Ours?* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1962) 100.

Ce n'est que lorsque le Saint Esprit recouvre de son ombre la pensée d'un homme que ce dernier peut influencer les pensées des autres dans le bon sens. L'Esprit de l'Évangile tout comme la doctrine de l'Évangile doit être en lui »⁸⁷.

3.3 Ne choisir que les candidats qualifiés pour les ministères d'enseignement

Tous ne pourront être candidats. Le candidat doit être digne de confiance. En plus d'être habilité à enseigner la Vérité, l'homme de Dieu doit aussi pouvoir la protéger. « Au tout début quand l'église recevait la vérité, on affirme qu'elle avait la responsabilité de la protéger »⁸⁸. Notre passage ne fait aucune séparation entre enseigner et confier. Cela devra être « une école qui ne devra pas simplement avoir pour but l'instruction de l'ignorant mais en plus la protection et le maintien d'un corpus précis de doctrines. Ce que l'apôtre en étant à Éphèse avait enseigné en publique sous l'appréciation de nombreux témoins doit être préservé et transmis aux générations futures sans compromission ni corruption comme c'est le cas avec beaucoup de doctrines »⁸⁹. Martin Lloyd-Jones posa une petite question : « Les hommes sont-ils plus certains de la vérité à la fin de leurs études qu'au commencement ? »⁹⁰. Lloyd-Jones tenait les méthodes séculières de formation pour responsables de la majorité des incertitudes théologiques et des dérapages qui survenaient dans la vie des anciens étudiants des écoles de formations de son époque⁹¹.

On pourrait dire plus simplement que « garder » est le point d'emphase tandis que l'enseignement c'est la méthode. Pour Spurgeon, la réponse consistait à ce que le ministère de formation de l'église ait pour « objectif, d'éloigner de l'office sacré ceux qui n'y étaient pas appelés. Nous rejetons de plus en plus les candidats parce que nous ne sommes pas certains qu'ils soient les personnes appropriées. Certains parmi eux sont éduqués et ont les moyens financiers, arrivés à la demande de parents et amis ; mais tout ceci ne leur donne aucun avantage »⁹². Certains étaient d'accord avec

⁸⁷ Spurgeon, *The Sword and the Trowel* (1883): 262-63, cited in "Spurgeon's views on Training for the Ministry," 30.

⁸⁸ Plummer, *The Pastoral Epistles*, 466.

⁸⁹ Plummer, *The Pastoral Epistles*, 467.

⁹⁰ Cité dans Ian Randall, *Educating Evangelicalism: The Origins, Development and Impact of London Bible College* (Carlisle, UK: Paternoster Press, 2000), 105.

⁹¹ D.M. Lloyd-Jones, *Training for the Ministry Today* (London, UK: London Theological Seminary, 1983), 5, 9. Pour Lloyd-Jones, il s'agissait d'un problème de méthode. Parlant des institutions de formation qui faisaient usage des méthodologies académiques, il affirmait qu'« elles furent instituées sur la base... que ce nous avons besoin de faire était de préserver l'enseignement; mais la méthode de formation ne fut jamais prise en considération. On croyait que tout ce qui était nécessaire c'était de s'assurer que l'enseignement soit évangélique; mais ils commirent de ce fait l'erreur fatale qui consistait à accepter que les curricula soient déterminés par la conception libérale des choses, parfois même par des universités séculières telles que l'université de Londres. Une université séculière... devait déterminer le curriculum et le programme que les étudiants au ministère évangélique devaient suivre! » (Lloyd-Jones, *Training for Ministry Today*, 5).

⁹² C. H. Spurgeon, *The Sword and the Trowel* (1887), 206.

l'engagement de Spurgeon sur garder. Il a été dit de Ryle qu' « il n'admettait que difficilement les candidats à l'ordination »⁹³. Lors de l'installation d'Archibald Alexander comme le premier professeur de la Princeton Theological Seminary nouvellement créée, le discours inaugural de Samuel Miller lancé à Archibald le mettait en garde en ces mots « A moins que nous n'examinions avec précautions, sélectionnions avec un saint soin ; à moins que nous ne prenions conseils par rapports à nos craintes et nos espérances ; à moins que nous n'apprenions l'art inconfortable qui consiste à congédier et rejeter ceux qui sont indignes, tout comme la tâche plus plaisante d'encourager le modeste et le timide ; alors dans notre zèle pour la cause de Christ, nous courrons le risque de remplir l'église de personnes bruyantes, d'ignorance ecclésiastique, d'imbécillité, d'hérésies et d'ambition, tandis que nous avons l'illusion que nous préparons des ouvriers fidèles au service de l'église »⁹⁴. Ryle utilisait des mots durs parce qu'il parlait d'un problème très sérieux.

Ce fut Samuel Miller qui prêcha lors de l'ordination de Gardiner Spring. Voici ses propos : « Vous êtes à présent investi de l'autorité d'ordonner d'autres au saint office pour lequel vous avez été mis à part. Cette autorité a toujours été et sera toujours l'une des plus importantes que l'on puisse confier à un ministre de Christ »⁹⁵. Il continua ainsi « Que vos efforts et vos actes officiels soient sans arrêt dirigés contre une erreur. Il y a en effet une erreur, celle qui consiste à imaginer que nous servons vraiment l'Église de Christ quelque soit les circonstances, en lui donnant des ministres qui ne sont pas qualifiés »⁹⁶. Une communion d'églises avait fait alliance avec Dieu en la matière : « Les hommes qui aspirent au pastorat doivent montrer qu'ils sont appelés et équipés par Dieu. Là où nous considérons que des hommes ne sont pas appropriés pour le pastorat, nous nous devons de le leurs faire connaître »⁹⁷.

L'histoire de l'Église regorge de plusieurs exemples de sélections faites avec soins. Le message le plus clair et le plus autoritaire nous vient très certainement de Paul quand il dit « N'impose les mains à personne avec précipitation » (1 Ti 5:22).

⁹³ *A Charge delivered to the Clergy of the Diocese by J. C. Ryle . . . at his Second Visitation . . . on October 21st, 1884, 1884.* Cité dans Peter Toon and Michael Smout, *John Charles Ryle: Evangelical Bishop*, (Sterling, GA: Grace Abounding Ministries, 1976), 79. Voici les propos propres de Ryle: « Je n'ai aucune sympathie pour ceux qui font pression sur les évêques pour que ces derniers établissent dans le ministère des hommes qui ne connaissent que peu de Latin, Grec, histoire de l'église, la réformation anglaise, le livre de prière, la catéchèse de l'église, ou les évidences du christianisme, et ne sont que des hommes pieux connaissant la Bible et étant en mesure de parler de l'Évangile » (Ibid).

⁹⁴ S. Miller, *An Able and Faithful Ministry* (Dallas, TX: Presbyterian Heritage Publications, 1987) vi.

⁹⁵ Cité dans Samuel Miller, *The Life of Samuel Miller* (Philadelphia, PA: Claxton, Remsen, and Haffelfinger, 1870), 1.289.

⁹⁶ Ibid.

⁹⁷ *The Fellowship of Independent Evangelical Churches, UK, 2.*

3.4 Transmettre le message à la prochaine génération de leaders qui le garderont

Le terme « confier » évoque une idée de garde et de protection. Guthrie affirme que « La transmission de la vérité chrétienne ne doit jamais se faire au hasard, et elle n'est pas confiée fortuitement à tout chrétien, mais plutôt à des hommes de confiance qui seront eux aussi qualifiés pour l'enseigner à d'autres. Deux qualifications sont requises : une loyauté à la vérité, c'est-à-dire, une loyauté que l'on doit démontrer, et une aptitude à l'enseignement (cf. 1 Ti 3:2) »⁹⁸. Garder et protéger exigent des enseignants qualifiés.

Marshall fait une mise en garde à cet effet en disant « Le point capital c'est que les personnes que Timothée enseigne soient aussi bien des personnes de confiance que des personnes capables d'enseigner »⁹⁹. Ceci exige que l'enseignant soit : (1) un étudiant appliqué du message biblique et aussi qu'il s'y connaisse bien en matières d'enseignements bibliques ; (2) loyal et fidèle au message divin tel que confié à l'Église de Christ ; et (3) activement impliqué dans la formation et l'équipement d'ouvriers supplémentaires, étape essentielle pour le progrès de l'église¹⁰⁰.

Garder et protéger assureront une transmission sécurisée de la vérité. Timothée « avait la responsabilité de s'assurer que la tradition apostolique soit passée à la prochaine génération »¹⁰¹ et qui incluait la pratique du pastorat¹⁰². Il est vrai que ce passage conseille à Timothée, et par extension à nous aussi, de s'engager dans les ministères de formation. Toutefois, le passage met clairement l'emphase sur le processus de transmission sans laquelle nous n'aurons pas de message à enseigner ou de leader pour diriger. Pour être plus bref, l'apôtre en appelle à la loyauté aux Écritures basée sur une transmission à ceux continueraient le processus¹⁰³. Le fait est que, la canonicité se perpétuera de cette pratique¹⁰⁴. Roger Nicole soutient de manière convaincante que confier a des implications significatives pour la canonicité¹⁰⁵.

⁹⁸ Guthrie, *The Pastoral Epistles*, 151. L'auteur ajoute ceci « l'idée fait clairement allusion au fait de confier quelque chose à une autre personne pour une bonne préservation, et dans le contexte présent cette notion est d'une importance non négligeable » (Ibid).

⁹⁹ Marshall, *The Pastoral Epistles*, 727.

¹⁰⁰ D. Edmond Hiebert, "Pauline Images of a Christian Leader," *BibSac* 133 #531 (July 1976), 229. L'auteur conclut en affirmant que "quelque soit la manière avec laquelle nous enseignons, cela devra atteindre ceci et d'autres objectifs autant que possible. En un mot, seul un enseignement solide fait par des hommes fidèles à l'enseignement servira de réponse appropriée au mandat que Paul adresse aux pasteurs » (Ibid.).

¹⁰¹ Cruse, "Ministry in the Wake of Paul's Mission," 213.

¹⁰² Ibid.

¹⁰³ Toute tentative qui vise à voir l'ordre dans l'église doit être fait avec prudence. Fee fait une mise en garde en disant que 2 Ti 2:2 « n'a rien à voir avec l'ordre, mais tout à voir avec la loyauté à l'évangile de Paul par une transmission fidèle à ceux qui continueront le processus fidèlement. Mais il n'y a pas de « nomination », pas de titres, rien qui fasse allusion à l'« ordre » proprement dit » (Fee, "Toward a Theology of 2 Timothy—from a Pauline Perspective," 327).

¹⁰⁴ Guthrie ajoute qu'« Il doit à la fin de sa vie concevoir l'enseignement sous une forme suffisamment fixe pour être transmis, auquel cas la prétention soutenant que la doctrine stéréotypée des pastorales n'est pas paulinienne tombe à l'eau. Deuxièmement, il est évident que Paul reconnaît que la

3.5 Vaincre la peur et la honte en recevant la force de Dieu pour la formation ministérielle

Voici le message le plus important de notre contexte : recevoir la force de Dieu aidera Timothée à maintenir une attention non-dispersée¹⁰⁶. Ce message est perceptible quand on considère le verset dans sa péripécie (2 Ti 2:1-23). Le message c'est qu'un pasteur ne doit pas se décourager des leaders qui font défection, ceux-là qui se sont essayés et se sont retirés pour telle ou telle raison. Le conseil c'est plutôt de se reproduire et de choisir des personnes comme Onésiphore.

L'histoire de l'église est pleine de messages sur le fait de confier : c'est par anticipation à une potentielle surprotection que Calvin affirma que « Vu que Dieu nous a donné un tel trésor et une chose si inestimable en Sa Parole, nous devons faire tout ce qui est possible à notre niveau pour qu'elle soit gardée saine et sauve et ne périclite pas. Et que chacun se rassure qu'il l'a enfermée en toute sécurité dans son cœur. Il ne suffit pas cependant d'avoir un œil sur son salut, mais en plus la connaissance de Dieu doit briller généralement dans le monde entier »¹⁰⁷. Spurgeon a une fois dit que « Vu que nous connaissons la vérité et en recevons sa confirmation par la grâce divine, il ne faut pas pour autant prendre à la légère le travail qui consiste à passer les trésors célestes à ceux qui sont en passe de devenir ses gardiens du futur »¹⁰⁸. Plus récemment encore, John Piper a comparé cette glorieuse tâche à la rigueur requise pour l'exposition de la Bible. « Et si la Parole écrite de Dieu est le dépôt de la vérité historique...prions donc pour que Dieu suscite des générations de prédicateurs qui se donnent avec la dévotion de Calvin à une exultation expositoire sur la gloire de Jésus Christ pour la joie de tous les peuples »¹⁰⁹.

manière avec laquelle il a forgé les doctrines ne perdurera pas avec la prochaine génération et qu'on n'aura non seulement pas recouru à des méthodes plus normales de transmission, mais en plus ces méthodes seraient essentielles » (Guthrie, *The Pastoral Epistles*, 151).

¹⁰⁵ Roger Nicole affirma qu'« il y a un parallèle remarquable avec la mise en place du canon de l'Ancien Testament. Dieu avait confié ses oracles de l'Ancien Testament aux Juifs (Ro 3:2), et ces derniers avaient été providentiellement conduits dans la reconnaissance et la préservation de l'Ancien Testament. Jésus et ses apôtres confirmèrent la justice de leur approche bien que jetant l'anathème sur l'attachement aux traditions qui étaient superposées à la Parole de Dieu (Mat 15:1-20; Marc 7:1-23). Dieu avait confié ses oracles du Nouveau Testament à son peuple dans les églises, et ce peuple fut presque unanime sur la reconnaissance du canon du Nouveau Testament » (R. Nicole, "The Canon of the New Testament," *JETS* 40:2 (1997), 205).

¹⁰⁶ Ryken, et.al, *Dictionary of Biblical Imagery*, 497.

¹⁰⁷ John Calvin cité dans *the Reformed Quarterly* (Fall 2001), 9.

¹⁰⁸ C. H. Spurgeon, *The Sword and the Trowel* (1883) 262-63, cité dans "Spurgeon's views on Training for the Ministry," 30. Il continue en ces termes « un homme doit connaître la vérité au plus profond de son âme avant d'être en mesure de la transmettre efficacement aux autres qui sont assis à ses pieds. Sachant cette vérité, il doit vivre en s'en réjouissant quotidiennement » (Ibid).

¹⁰⁹ J. Piper, *The Legacy of Sovereign Joy: God's Triumphant Grace in the Lives of Augustine, Luther, and Calvin*, (Wheaton, IL: Crossway Books, 2006), 148.

4. Conclusion

Le commandement de tirer des forces de Dieu et qui est tiré de l'image de la guerre, s'applique de manière spécifique à ceux à qui Dieu a confié Son dépôt sacré et donné la commission de le garder. Ils doivent être fidèles de manière à ne pas faire défection. Ils doivent aussi être capables d'enseigner. Ceci ne sera toutefois pas facile¹¹⁰.

Empêcher les leaders fidèles et capables de faire défection, et éviter que les individus non-qualifiés n'enseignent : voilà ce qui entre dans « confier », et c'est notre façon de tracer les bornes théologiques pour cette génération ainsi que de la suivante. Bien que certains aient fait défection, fortifiez-vous dans le Seigneur et enseignez ceux que vous formez pour être fortifiés de manière qu'ils mettent leur confiance en Dieu pour recevoir la grâce qui les rendra capables d'enseigner d'autres. Ils ont besoin d'endurer des adversités comme le soldat, respecter les règles comme l'athlète, et travailler dur comme le cultivateur. C'est en effet ce qu'il faut pour garder le trésor et le confier aux autres (2 Ti 2:3-6). Ceci dit, l'apôtre Paul nous rappelle que celui qui fit une fois défection mais qui est nourri des encouragements d'une personne fidèle peut devenir ensuite « utile pour le service ».

Si le ministère de Paul devait être évalué en utilisant les mesures que nous utilisons aujourd'hui, nous serions peut-être surpris de voir que l'apôtre échouerait lamentablement¹¹¹. Nous serions tentés de nous focaliser sur les pasteurs seuls tels que Timothée, et les personnes qu'ils formaient, et parmi lesquels plusieurs firent défection. Mais nous ne devons pas perdre de vue le point focal de notre texte et Marshall peut ajouter qu'« en plus, ce qui est important ici c'est le message, et les hommes « fidèles » ne sont importants que parce qu'ils le préservent et l'enseignent »¹¹². De la même façon, Scott dit que « Ces hommes *ne* sont importants *qu'en tant que* gardiens du trésor, et tout ce qui leur est exigé c'est la fidélité dans leur confiance ; c'est pourquoi il est impératif qu'ils soient bien instruits, et qu'ils soient eux-mêmes des hommes ayant un caractère exceptionnel¹¹³. Le message de Paul pour Timothée nous invite à assurer que le contenu est sain. Nous devons « élever une barrière tout autour »¹¹⁴ des Écritures.

¹¹⁰Selon les propos d'Edwards, un formateur modèle de pasteurs, « en ce qui concerne les choses du monde, vous ne devez pas vous attendre à une aisance extérieure, au plaisir, et à l'abondance; vous ne devez pas non plus dépendre de l'amitié et du respect des hommes, mais vous préparez à endurer les difficultés que rencontre le soldat allant en guerre » (Jonathan Edwards, Sermon: *True Excellency of a Gospel Minister*. 1743).

¹¹¹ John MacArthur, *The Book on Leadership* (Nashville, TN: Nelson Books, 2004) 181.

¹¹² Marshall, *The Pastoral Epistles*, 726.

¹¹³ Scott, *The Pastoral Epistles*, 100.

¹¹⁴ *Mishnah Pirke Aboth*. Nous devons toutefois garder à l'esprit que nous sommes engagés dans un effort communautaire pour comprendre mieux les Écritures. Dans *Bibliotheca Sacra*, de janvier 1853, le rédacteur en chef affirme de manière naïve ceci en ce qui concerne l'exégèse : « Lorsque l'on ouvre la riche mine des Écritures, beaucoup a déjà été fait, mais il y a encore beaucoup qui reste à être fait, surtout concernant le fait d'apporter la grande richesse variée de la Bible au niveau de la compréhension du lecteur ordinaire. La remarque du puritain Robinson reste vraie : « Dieu a encore suffisamment de vérité à faire briller de sa sainte parole – et heureux l'homme qui peut contribuer à un degré comme à l'autre pour que cette lumière brille » » (éditorial de *BibSac*, janvier,

L'apôtre âgé, fatigué par les batailles, et condamné à mort dit à son bien-aimé fils dans la foi « Prends comme modèle les paroles véritables que je t'ai communiquées, tiens bon dans la foi et l'amour que nous avons dans la communion avec Jésus-Christ. Garde les bonnes instructions qui t'ont été confiées, avec l'aide du Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Ti 1:13-14, *Bible en français courant*).